

THÉÂTRE

M.J.C. du Pays d'Agout

QUELLE IDÉE !

Une histoire écrite et mise en scène
par Joël Contival

Une comédie théâtrale
de l'atelier théâtre enfants



9 juin à 19h30 et 10 juin à 14h30

**Salle Jules Nègre
à Vielmur sur Agout**

Entrée : 5 Euros et gratuit - 12 ans
<http://www.mjc-paysdagout.com>



AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Quelle idée ! Comédie en deux actes

L'histoire : Suite à une chute malencontreuse, un auteur perd son idée géniale pour finir son roman. Pour diverses raisons, tout son entourage est motivé pour l'aider à retrouver sa mémoire.

Par ordre d'apparition :

Fabien : L'auteur.

Lucie : L'épouse de Fabien.

Alysson : La fille du couple.

Berthe : la gouvernante.

Marie-Lou : Dessinatrice de BD. Elle illustre les romans de l'auteur.

Henri : Le meilleur ami de l'écrivain. Se prend pour un grand guérisseur.

Carla : Une héroïne de roman. La reine cruelle.

Zarah : Une autre héroïne. Une vaillante guerrière.

Cyriella : La troisième héroïne. Une vampire.

Marussia : L'éditrice de l'auteur.

Justine : L'amie de l'éditrice.

Zoé : : La voisine, médecin.

12p. 2G+10F

Lieu : Un salon.

Époque : Contemporaine avec trois personnages fantastiques.

Quelle idée !

1^{er} acte

Fabien, le bras dans le plâtre, en boitant, tourne en rond. Il peste.

Fabien : Mais c'est pas vrai ! À cause de ma chute dans l'escalier, aucun souvenir de mon idée géniale pour continuer l'écriture de mon livre ! Adieu, chef-d'œuvre !

Sa femme rentre et s'installe dans le canapé.

Bonsoir Lucie, pas trop fatiguée avec ces petits monstres ?

Lucie : M'en parle pas ! Pourquoi ai-je donc accepté d'être nourrice !

Fabien : J'ai été le premier surpris, tu détestes les gosses !

Lucie : C'est vrai. *(Elle découvre ses blessures.)* Oh ! Mon Dieu ! Tu t'es cassé le bras ?

Fabien : Et la cheville foulée ! Je me suis cassé la margoulette dans l'escalier ! Mais ce n'est pas ça le plus grave...

Lucie : Ah bon ? Tu me fais peur !

Fabien : J'avais une idée géniale ! Et à cause de ma chute, pfuuu... Elle s'est envolée...

Lucie : Elle reviendra !

Fabien : Mais non ! J'ai peur d'avoir la mémoire d'un poisson rouge !

Lucie : Si tu n'as plus de mémoire, comment peux-tu te souvenir que tu avais une idée géniale ?

Fabien : Ah oui ? C'est vrai ça...

Lucie : Tu n'as qu'à te remettre à ta table de travail et tu verras, les idées reviendront... tu travailles sur quel sujet ?

Fabien reste muet...

Le thème ! Peux-tu me raconter l'histoire ?

Un temps...

Tu as tout oublié ?

Fabien : Hélas...

Lucie : Cite-moi un personnage, le héros par exemple ?

Fabien fait la moue...

Incroyable ! Tu m'inquiètes, je comptais sur ton manuscrit pour que ton éditrice te paye ! Je ne vais pas garder les mômes jusqu'à la saint-glinglin ! Bon, je vais préparer le repas...

Elle sort...

Fabien : Le pognon, elle ne pense vraiment qu'au pognon... Si elle ne claquait pas non plus tout ce que je gagne... Retournons à mon bureau, un miracle est toujours possible...

Il sort.

Leur fille, Alysson arrive avec un gros sac, elle s'installe dans le canapé, sort des vêtements et à l'aide d'une paire de ciseaux, elle commence à les découper minutieusement...

Alysson : Je me suis toujours passionnée pour la confection de costumes ! Tant que maman et papa ne se rendent pas compte que je découpe leurs fringues, ni vu, ni connu, je pourrai continuer à laisser libre cours à ma créativité ! Comme ils ne veulent jamais me donner de

l'argent de poche, faut bien se débrouiller pour vivre... Je l'aurai ce bijou, je l'aurai ! Oh ? Je reconnais le pas de papa et zut ! Filons !

Elle s'en va en laissant des morceaux de tissus...

Ça sonne...

La gouvernante arrive et va ouvrir... Ce sont deux amies. La dessinatrice et un scientifique au costume délirant...

Berthe : Bonsoir, rentrez, monsieur est dans son bureau.

Marie-Lou & Henri : Bonsoir Berthe.

Berthe : Installez-vous... Je vais chercher monsieur.

Berthe sort...

Marie-Lou : Bizarre, lui qui d'habitude est toujours à l'heure ! Je déteste attendre !

Henri : Tu lui amènes tes nouvelles illustrations ?

Marie-Lou : Oui, Henri. J'ai imaginé ces trois héroïnes. Tu as d'abord, Zarah la guerrière, Cyriella, la vampire et Carla, une méchante reine moche, très moche.

Henri : Fais-voir ?

Marie-Lou ouvre son carnet de croquis et Henri est impressionné...

Henri : Quel talent !

Marie-Lou : Merci Henri.

Henri : Ouah ! Elles fichent la trouille !

Marie-Lou : C'est le but.

Henri : Tu dois avoir un joli succès, non ?

Marie-Lou : Succès d'estime, oui... Problème, j'ai toujours du mal à finir mes fins de mois...

Henri : Tu n'arrives pas à vendre ta BD ? C'est pourtant une superbe série ?

Marie-Lou : Les critiques sont bonnes mais le public n'a pas suivi... j'enrage... j'aimerais tant connaître la gloire comme notre ami Fabien. Au fait, pourquoi es-tu là ?

Henri : Aucune idée, Fabien m'a demandé de passer. Il avait l'air très soucieux.

Marie-Lou : Ah bon ? Tu m'inquiètes. Ah ! Je l'entends !

Berthe revient.

Berthe : Monsieur arrive.

Elle sort et croise Fabien.

Fabien : Je suis là, merci Berthe. Ah ! Mes amis ! Qu'il est rassurant de vous voir.

Marie-Lou & Henri : Bonsoir...

Fabien : Bonsoir, bonsoir...

Marie-Lou : T'es tombé ?

Fabien : Oui. Le choc a été violent et j'ai des pertes de mémoires. Par exemple, je n'ai plus le souvenir de l'idée géniale pour mon roman !

Marie-Lou : Tu as le souvenir d'avoir eu une idée géniale ?

Fabien : Oui.

Marie-Lou : Mais pas de l'idée en elle-même ?

Fabien : Non ! J'ai besoin de tes potions miraculeuses, Henri !

Marie-Lou : À ta place, je me méfierais de ses potions ! La dernière fois qu'il m'en a fait absorber une, j'ai fini aux urgences avec plein de boutons !

Henri : Mauvaise langue ! Tu t'es sûrement trompée dans les doses. Bien, je vois ce qu'il te faut ! Une brindille de « papifeuilludramédor » avec une goutte de rosée et un autre ingrédient très important que je préfère garder secret. Le poivre de Madagascar.

Marie-Lou : Idiot ! Tu viens de le donner !

Henri : Oups ! Ce que je suis tête en l'air !

Marie-Lou : Et avec ton poison, tu comptes lui faire retrouver la mémoire ?

Henri : Évidemment ! Je suis un grand guérisseur !

Marie-Lou : Tu ferais mieux, Fabien, de consulter un toubib.

Fabien : J'ai une nouvelle voisine, elle est médecin.

Marie-Lou : Parfait !

Henri : Sympa... *(Il se lève.)* Bon, puisque tu n'as plus besoin de moi, salut.

Il s'en va, vexé...

Fabien : Henri ! Quelle soupe au lait, celui-là, alors... *(Il rejoint son amie.)* Tu m'apportes quoi ?

Marie-Lou : Eh bé ? T'as oublié ? Les croquis de tes héroïnes !

Fabien : Héroïnes ? T'es sûre ?

Marie-Lou : Ouh ! Ne tarde pas à consulter...

Fabien : Qui ?

Marie-Lou : Ben !? le médecin !

Fabien : Quel médecin ?

Marie-Lou : Ta voisine ?

Fabien : Quelle voisine ?

Marie-Lou : Ok, je te laisse mes dessins, je repasserai plus tard...

Elle s'apprête à sortir...

Fabien : Mademoiselle !

Marie-Lou se retourne surprise...

Marie-Lou : Ou... oui ?

Fabien : Comment vous prénommez-vous ?

Marie-Lou : Incroyable... Marie-Lou !

Fabien : C'est joli ! Vous partez déjà ?

Elle s'en va...

Fabien : Qu'est-elle venue faire chez moi ? *(Il consulte les dessins.)* Zut, elle a oublié son carton...

Il sort du salon en laissant le carton sur le canapé...

Arrivée des trois héroïnes... Zarah, la guerrière, Cyriella, la vampire et Carla, la reine méchante et soit disant moche.

Carla : Alors, il est où, cet auteur de malheur ?

Zarah : Nous sommes des personnages de son roman, pas sûr qu'il puisse nous voir.

Cyriella : Nous sommes dans son imaginaire, il nous voit déjà...

La gouvernante revient avec un balai sans voir les héroïnes... elle donne deux, trois petits coups de balai...

Berthe : Voilà, c'est fait... je suis éreintée...

Elle sort...

Carla : Non mais quelle fainante !

Cyriella : Confirmation, on ne nous voit pas...

Zarah : Bon, qu'est-ce qu'on fait ? Des guerres m'attendent !

Carla : Si, Fabien n'a plus d'idées, nous allons nous ennuyer fermement !

Cyriella : Il nous tient. Il peut faire ce qu'il veut de nos vies...

Zarah : Le voilà !

Fabien revient et s'assoit sur son fauteuil... il ne réagit pas à la présence des trois héroïnes donnant l'impression qu'elles sont invisibles...

Fabien : Bonjour mesdames...

Il réalise et sursaute devant l'apparition de ses personnages !

Fabien : Ah ! Ce... ce n'est pas possible ?

Carla : Impossible n'est pas Fabien !

Cyriella : Nous sommes venues te voir pour une franche explication !

Zarah : J'ai l'épée qui me démange...

Fabien : Les pieds ?

Zarah : L'épée !

Fabien : Ah ! Permettez ! Je m'assois... (*Il se lève et se rassoit.*) Je dois rêver...

Carla : Tu ne rêves pas ! Depuis que monsieur a perdu son idée géniale, il n'écrit plus ! Et nous dans cette histoire, qu'est-ce qu'on devient ?

Cyriella : Une idée géniale de perdue, dix de retrouvées !

Zarah : Parlons peu, mais parlons bien.

Carla : Premièrement, arrête de me faire de plus en plus moche !

Fabien : Tu es très jolie !

Les deux autres héroïnes : Bof...

Carla : Au début, toujours mais à la fin de tes histoires, je suis dégoutante, méchante et laide à faire peur.

Fabien : C'est vrai que tu t'en prends toujours plein la figure par Zarah la guerrière.

Zarah : Personnellement, j'adore !

Cyriella : Et moi ! Je suis sensée être une vampire en manque de sang ! Problème, la vue du sang me fait tomber dans les pommes ! Franchement, pour un vampire, c'est la honte absolue !

Fabien : J'ai une idée !

Cyriella : Ah ! Quand même ! Je t'écoute !

Fabien : Plutôt que de te faire tomber dans les pommes, je te ferai tomber dans les poires, qu'en penses-tu ?

Cyriella : Abruti !

Fabien : J'étais si fier d'avoir trouvé une idée... ne pouvez-vous pas m'aider ?

Les trois héroïnes : À quoi ?

Fabien : Pardi ! À retrouver mon idée géniale ?

Zarah : Qui te dit qu'elle était géniale ?

Fabien : Je me souviens parfaitement que j'étais tout excité par cette idée. Super enthousiaste ! Puis, la chute dans l'escalier...

Zarah : Franchement, avec tous les coups que je prends, je garde une mémoire excellente.

Fabien : Tu n'existes pas ! Tu es un personnage imaginaire ! Je peux te transmettre tous les pouvoirs !

Carla & Cyriella : Et nous ?

Fabien : Je peux aussi vous faire mourir !

Les trois héroïnes : Non !

Fabien : Alors, il faut m'aider !

Les trois héroïnes : Du chantage ?

Fabien : Tout à fait !

Les trois héroïnes se regroupent, devisent (grommelot), puis se retournent...

Les trois héroïnes : C'est d'accord !

Elles partent très vite...

Fabien : Personne ne voudra me croire... Je vais me coucher...

Alysson revient chercher les morceaux de tissus oubliés...

Alysson : Oups... bonsoir papa... *(elle ramasse les tissus...)*

Fabien : Mais ? On dirait des pièces de mon manteau façon puzzle !

Alysson : Tout à fait ! Tu m'as toujours dit qu'il ne fallait pas empêcher ma créativité de s'épanouir !

Fabien : Euh... oui mais...

Alysson : Il n'y a pas de mais ! Tu verras, tu seras épaté par mon costume de Zarah la guerrière !

Fabien : Ne me parle plus de Zarah... Bon, je verrai ça avec ta mère ! Va te coucher, je vais en faire de même. Peut-être qu'à mon réveil, mon idée géniale sera de retour...

Alysson : Franchement, rien de plus facile. Il te suffit d'en trouver une autre...

Fabien : Ben voyons...

Ils sortent...

Ça sonne à la porte... plusieurs fois...

La gouvernante vient ouvrir...

C'est l'éditrice de Fabien, un gâteau à la main, une jeune femme et un médecin.

Berthe : Bonsoir Madame Marussia.

Marussia, Zoé : Bonsoir Berthe.

Justine : Bonsoir.

Marussia : Laissez-moi vous présenter, Justine qui souhaite travailler avec Fabien et votre nouvelle voisine que vous connaissez.

Berthe : Enchantée ! Bien sûr, c'est mon nouveau médecin. Bonsoir, madame.

Zoé : Appelez-moi, Zoé ! Je sais rester simple avec le personnel de maison.

Berthe : Je suis bien embêtée, monsieur Fabien est couché. Il a eu un accident.

Les trois : Quoi ?

Berthe : Rien de grave, un bras dans le plâtre et le pied foulé.

Marussia : Quand même !

Berthe : Non, le plus embêtant est sa perte de mémoire : une idée qu'il avait pour son futur bouquin.

Marussia : Mince ! Il était déjà très en retard. *(Ton autoritaire.)* Bon, allez le réveiller !

Berthe : Mais...

Marussia : Berthe !

Berthe : Ce n'est pas vous qui allez vous faire remonter les bretelles !

Marussia : Faudrait déjà que vous en portiez.

Berthe : Quoi donc ?

Marussia : Des bretelles !

Zoé : Je peux l'examiner. C'est sûrement une perte de mémoire passagère.

Justine : Je suis bien embêtée. Peut-être serait-il plus raisonnable de le laisser dormir.

Zoé : S'il n'a pas eu d'examens approfondis, c'est dangereux de le laisser dormir. Non, il faut le réveiller.

Justine : Personnellement, je souhaite revenir... ce que j'ai à lui dire ne peut se faire sur un palier de porte et...

Marussia : Berthe, je compte sur vous pour le réveiller en douceur...

Berthe : *(Dans un soupir.)* Bien, mademoiselle...

Elle sort...

En off, Berthe : *(Elle hurle.)* Monsieur, monsieur ! Il faut vous lever, du monde vous attend !

Zoé : Euh... c'était un réveil doux ?

Justine : J'en doute...

Marussia : Berthe est très efficace.

Fabien arrive en robe de chambre...

Fabien : Ouf... elles sont parties...

Marussia : Qu'est-ce que vous racontez ? Nous sommes là !

Fabien : Ah ! Marussia ! Quel bon vent ?

Marussia : Mon cher Fabien ! Je n'irai pas par quatre chemins. Je vous présente Justine. Elle souhaite devenir écrivaine mais ne sait pas écrire.

Fabien : C'est ballot...

Marussia : Je vous l'accorde. Elle souhaite écrire sur son chien qui paraît-il est sensationnel.

Justine : Il l'est !

Marussia : Je vous demande donc de lui écrire un roman que je publierai sous son nom de Justine Caniroux.

Fabien : Je n'ai jamais été « nègre » pour qui que ce soit, ce n'est pas maintenant que je vais commencer.

Zoé : Nègre ?

Marussia : C'est une expression guère élégante pour définir un auteur anonyme qui écrit le bouquin à la place d'un autre et qui le signera sous son nom.

Zoé : C'est assez malhonnête, non ?

Marussia : Tout dépend du chèque... *(Elle claque du doigt.)* Justine...
Justine transmet un chèque à Fabien...

Fabien : Cela mérite réflexion. *(Zoé grimace.)*

Marussia : Bien, et maintenant, vous allez vous faire examiner par le docteur Zoé ! Il est hors de question que vous restiez dans cet état là !

Fabien : Mon ami, Henri me prépare une potion.

Marussia : Malheureux ! Vous êtes fou ! Cet homme est un danger public !

Zoé : Qui est... Henri ?

Marussia : Un pseudo-scientifique complètement marteau. Il compose des potions pour toutes sortes de maux.

Fabien : Franchement, on ne peut pas remettre ça à demain matin ? J'ai mal au crâne !

Zoé : Ne bougez pas ! Ne bougez pas ! Je vais chercher ma trousse !

Justine : Vite ! J'ai l'impression qu'il tourne de l'œil !

Fabien s'écroule.

Marussia : Ah ! Les artistes, de vrais chochottes...

Noir.

Acte II

Fabien est allongé... Henri est dans le salon. Il finit la préparation d'une potion.

Henri : Cette fois, mon cher ami, c'est la bonne formule ! Vous allez m'en dire des nouvelles ! Vous vous rappellerez tout ! Même ce que vous n'avez pas vécu !

Fabien : Comment est-ce possible ?

Henri : J'en sais rien. Mystère et boule de gomme. Avalez !

Fabien avale la potion...

Fabien : Hum... Ce n'est pas mauvais du tout ! (*Soudain, il se prend la gorge, tousse et hurle de douleur.*) Argh !

Il sort du salon...

Henri : (*Il parle à tue-tête.*) Le côté poivré, c'est normal ! Mais je ne peux pas vous révéler le produit Malgache utilisé ! Top secret ! Fabien ? Ça va ? Il aurait pu me dire merci. Bon, je reviendrai plus tard ! Non, non, ne me accompagnez pas, je connais le chemin. Reposez-vous et après, vous pourrez vous remettre à votre roman !

Il sort de la maison en oubliant sa potion.

Ça sonne... La gouvernante vient ouvrir...

Berthe : Sûrement monsieur Henri qui a oublié quelque chose ?

Elle ouvre... c'est l'éditrice et Justine.

J'ai vu passer monsieur comme une fusée avec une tête de chien battu...

Justine : J'adore les chiens... le mien est exceptionnel !

Marussia : On sait...

Berthe : Et monsieur s'est enfermé dans la salle de bains. Monsieur prend une douche.

Marussia : Merci, Berthe, vous pouvez disposer...

Berthe : Bien, madame...

En sortant, elle dit à voix basse...

Je l'aime pas elle, mais je l'aime pas...

Elle sort...

Lucie arrive...

Lucie : *(Ton hypocrite. Gestuelle non naturelle.)* Comme je suis heureuse de vous revoir ma très chère Marussia !

Marussia : *(Même ton et gestuelle. Froide.)* Et moi donc, ma très chère Lucie ! Je vous présente, Justine. Elle souhaite...

Lucie : Je suis au courant. Très heureuse. *(Elle salue Justine.)*

Justine : C'est moi !

Lucie : C'est moi !

Justine : C'est moi !

Lucie : C'EST MOI ! Je pense que Fabien va beaucoup mieux, je l'ai entendu chanter à tue-tête sous sa douche !

Marussia & Justine : Tant mieux.

Marussia : Je pense à une chose. Si par malheur, Fabien n'arrive pas à retrouver sa mémoire, il faudrait peut-être un contrecoup ! Un nouveau choc !

Lucie : N'est-ce pas dangereux ?

Marussia : *(Elle s'emporte.)* J'ai de grosses dettes et je ne peux attendre plus longtemps. J'ai fait la bêtise d'annoncer à la presse que son roman était terminé...

Lucie : Vous n'avez pas fait ça ?

Marussia : D'habitude, votre mari écrit à la vitesse de la lumière ! C'est bien la première fois qu'il est en panne sèche.

Justine : Et mon livre ? Ce n'est parce qu'il ne se rappelle pas son idée qu'il ne peut pas vous écrire une autre histoire. Allez savoir, cela lui fera peut-être le plus grand bien.

Marussia : Nous n'avons rien à perdre.

Justine : Il serait dommage de vous demander de déchirer mon gros chèque...

Lucie : Hum... surtout qu'il est déjà encaissé... comptez sur moi pour motiver, Fabien. Je vous offre à boire ?

Justine : Avec plaisir...

Marussia : Plus tard ! Mille choses à faire, vous venez, Justine ?

Justine : Euh, oui, oui...

Lucie raccompagne les deux dames...

Lucie : Bonne journée... je l'aime pas cette Marussia ! Mais je l'aime pas...

Elle sort également...

La gouvernante revient...

Berthe : Toi non plus ! Un vrai moulin cette maison. Tiens, monsieur Henri a oublié sa potion... *(Elle ouvre le bouchon et respire.)* Hum... ça sent bon ! Et si j'osais ? J'ose... *(Elle avale une gorgée, rien ne se passe. Puis soudain, elle porte ses mains à la gorge et sort très vite du salon...)*
Henri rentre sans frapper... Il parle fort !

Henri : Bougez pas, Berthe, je connais le chemin. Je viens juste récupérer ma bouteille ! En fait, je me suis trompé de formule ! La potion avalée par Fabien provoque des hallucinations !

Berthe : *(Off.)* Non ?

.../... à suivre... page 11 sur 17 pages au total.

Pour connaître la suite, il suffit d'en faire la demande, voir ci-dessous.

Si vous comptez jouer cette pièce, d'avance merci, de bien vouloir la déclarer à la SACD et m'en informer. Si ce n'est déjà fait, n'oubliez pas de préciser les coordonnées de votre troupe, structure...

En cas d'enregistrement vidéo du spectacle, vous devez également m'avertir. (Un très court extrait peut être autorisé, genre bande annonce, teaser...)

Je reste à votre disposition si vous souhaitez une adaptation, modification du texte, etc.

Merci de votre compréhension.

Plus d'infos sur mon site web :

<http://www.joel-contival.com/quelleidee.html>

Contact :

Joël Contival

05.63.82.07.88-06.18.05.75.58

asgard9@joel-contival.com